

L'Alliance sur les temps d'attente

Association canadienne
d'orthopédie

Association canadienne de
chirurgie pédiatrique

Association canadienne de
médecine nucléaire

Association canadienne de
radio-oncologie

Association canadienne des
médecins d'urgence

Association canadienne des
radiologistes

Association canadiennes de
gastro-entérologie

Association des psychiatres
du Canada

Association médicale
canadienne

Société canadienne
d'ophtalmologie

Société canadienne de
cardiologie

Société canadienne des
anesthésiologistes

Société canadienne des
chirurgiens plasticiens

Société des obstétriciens et
gynécologues du Canada

Le temps d'attente pour accéder à d'autres niveaux de soins a des répercussions dans l'ensemble du système de santé

Ottawa, le 21 juin 2011 – Dans son rapport, l'Alliance sur les temps d'attente (ATA) a prévenu aujourd'hui qu'au moment où la fin de l'Accord décennal pour consolider les soins de santé approche, les longues périodes d'attente pour obtenir des soins empêchent toujours les Canadiens d'avoir accès en temps opportun à des services de santé de qualité.

« Presque 10 ans et des milliards de dollars plus tard, les Canadiens sont toujours très peu informés de la durée de l'attente à laquelle ils devront peut-être faire face pour recevoir des services de santé », a déclaré le D^r Lorne Bellan, président de l'ATA. « De plus, les données que nous avons montrent que le système arrive à peine à fonctionner comme système puisque trop souvent, les patients sont "parqués" à l'hôpital au lieu de recevoir le niveau adéquat de soins dont ils ont besoin dans l'établissement qui serait approprié. »

Dans son sixième rapport annuel, l'ATA met en évidence l'effet néfaste grave que ces séjours à « d'autres niveaux de soins » (ANS) ont sur les temps d'attente à la fois pour les soins d'urgence et pour les soins électifs ou prévus. Des patients qui devraient recevoir des soins ailleurs occupent environ un lit d'hôpital sur six.

« De multiples facteurs sont à l'origine des longues périodes d'attente pour les soins, mais le fait que de nombreux patients hospitalisés attendent d'être placés ailleurs, en réadaptation ou en établissement de longue durée, par exemple, constitue probablement la cause la plus importante des temps d'attente, a déclaré le D^r Bellan. Mais ce qui est encore plus important : ces patients recevraient des soins de meilleure qualité et à moindre coût en dehors de l'hôpital. »

Comme dans les cinq rapports annuels précédents de l'ATA, les provinces et les territoires ont réussi à réduire un peu les temps d'attente des patients dans les cinq domaines cliniques que les gouvernements considèrent comme prioritaires. Pour les cinq années 2007 à 2011, les gouvernements reçoivent une note nationale globale de B pour la réduction des temps d'attente dans les domaines suivants : traitement du cancer, chirurgie cardiaque, imagerie diagnostique, arthroplastie et rétablissement de la vue. Mis à part ces cinq domaines prioritaires, les gouvernements ne produisent toutefois des rapports que pour 10 % des interventions importantes choisies par l'ATA.

« Lorsque nous regardons le tableau d'ensemble, au-delà des rapports minimalistes produits par les gouvernements, les notes sont vraiment très faibles, a ajouté le D^r Bellan. Cette situation préoccupe énormément parce qu'elle signifie que des milliers de patients canadiens sont obligés d'attendre trop longtemps pour recevoir des traitements et des soins. »

Les gouvernements se sont améliorés dans le domaine de la production de rapports publics de données sur les temps d'attente : toutes les provinces ont maintenant un site web sur les temps d'attente. Même si l'on a réalisé certains progrès en augmentant l'obligation de rendre compte au public, beaucoup d'améliorations s'imposent encore quant au nombre des services qui font l'objet de rapports et à la présentation de données plus précises.

L'Alliance sur les temps d'attente (ATA) est née de la préoccupation des médecins du Canada face aux retards d'accès aux soins que connaissent leurs patients et de la volonté de collaborer avec les autres intervenants pour réduire les temps d'attente. L'ATA veut obliger les gouvernements à rendre compte de la longueur des temps d'attente que vivent les patients dans tout le système de santé. L'ATA regroupe 14 organisations nationales dont les membres participent directement à la prestation aux patients d'un vaste éventail de soins médicaux spécialisés.

Pour obtenir plus d'information, y compris les rapports de l'ATA et des exemples de pratiques exemplaires, veuillez consulter : <http://www.waittimealliance.ca/french/index.htm>.

-30-

Renseignements :

Lucie Boileau

Gestionnaire des relations avec les médias

Association médicale canadienne

800 663-7336 ou 613 731-8610, poste 1266

lucie.boileau@cma.ca